

ils ne demandaient que des armes, de la poudre et du plomb, et dont ils étendaient le commerce dans des régions jusqu'alors inaccessibles. S'ils ont souvent donné de mauvais exemples qui désolaient le cœur des missionnaires, parfois aussi, leurs bras robustes qui maniaient si bien l'aviron, faisaient parvenir jusqu'au centre du continent les héros de l'Evangile. L'Amérique du Nord, d'un océan à l'autre, porte la trace de leurs pas hardis. Plus d'une ville, aujourd'hui florissante, doit son nom à l'un d'eux et se dresse là où, sans peur, sinon sans reproche, il avait élevé sa cabane d'écorces et de feuillage, au milieu de la forêt primitive où sa voix audacieuse faisait sonner aux oreilles inliennes et répéter par les échos le glorieux verbe de la France. Enfants perdus de la civilisation, soit ! mais ils lui ont servi d'éclaireurs. A la rame, à la raquette, la hache au poing, le fusil à l'épaule, dans toutes les directions, ils lui ont tracé des chemins.

On ne pouvait guère compter sur les sauvages pour la culture des terres et, quant à les y forcer, il n'y fallait pas songer. A la moindre coercion ils se sauvaient dans les bois, leur vraie patrie. Aussi Bienville et La Salle, d'accord pour une fois, demandaient-ils tous deux des nègres au gouvernement. Le premier proposait, le 12 octobre, au ministre d'échanger des sauvages pour les noirs avec les habitants des îles (Antilles), à raison de 3 sauvages pour 2 nègres, mais on lui répondit que les habitants des îles qui avaient de bons nègres les garderaient ⁽¹⁾ La Salle demandait aussi avec raison un certain nombre de jeunes filles pour donner en mariage aux coureurs de bois, les fixer ainsi dans la colonie et empêcher les désordres qui se produisaient par suite de la vie trop libre d'une partie de nos hommes au milieu des sauvages. Certains voyageurs ⁽²⁾ allaient chercher des esclaves dans toutes les tribus de la Louisiane que cela animait contre nous.

On remarquera, en même temps, que Bienville qu'on s'était proposé d'arrêter, continuait à gouverner le pays. Que penser d'un gouvernement qui laisse en fonction, pendant des années, un homme qu'il soupçonne de corruption et de malversations ? Le

(1) M. Benjamin Sulte.

(2) Synonyme de coureurs de bois. Il a fini par prévaloir à la fin du dix-huitième siècle.